

Inégalités : Hommes - Femmes

GRILLE MINIMALE COMMUNE DE PRESENTATION DU DIAGNOSTIC SOCIAL DES AMO

SERVICE

Identité de l'AMO : Itinéraires

Matricule de l'AMO : I0110

Personne de contact : Yves Kayaert

Arrondissement : Bruxelles

Zone d'action du service : Saint-Gilles et pour certains projets tout le territoire de la communauté française (exemple : stages)

INTRODUCTION

Nous avons, dans le cadre de la réactualisation de notre diagnostic social, bénéficié du soutien d'un service de formation synergie. Réactualiser notre diagnostic est une obligation. Cette obligation est une réelle opportunité pour réfléchir et construire collectivement l'ensemble de nos actions. Le processus lourd et parfois douloureux que nous avons mis en place doit contribuer à la constitution et/ou au renforcement d'une culture commune et à l'appropriation par tous du projet et des actions. Nous avons tenté d'impliquer chacun dans la réflexion et l'élaboration du diagnostic. Toute construction collective est compliquée. Nous sommes passés par différents stades. La dynamique a été conflictuelle, il y a eu de la confusion, des effusions, des moments passionnels... Notre équipe (10 personnes) est constituée d'hommes et de femmes tous très différents : niveau de formation, origine culturelle... Ces différences sont évidemment riches (formule consacrée). Cela étant, elles rendent la construction collective complexe.

Rythme, perception, compréhension, capacité d'abstraction et de mise en perspective rendent le processus parfois laborieux et souvent compliqué. Cette complexité n'invalide pas la démarche ; elle est une composante incontournable de toute construction collective. Dans la partie consacrée au genre nous parlons «d'empowerment», terme anglais ; sa traduction est difficile : il n'existe pas de mot équivalent en français. Cependant, il s'agit d'un processus d'appropriation impliquant des composantes personnelles et collectives amenant les individus et les institutions à prendre du pouvoir sur leur vie et leur environnement. Le concept colle à notre démarche et aux objectifs poursuivis dans la réalisation du DS.

Prendre du pouvoir tant individuellement que collectivement en identifiant et en mettant en place des actions, c'est sortir de l'aliénation imposée et/ou fantasmée. Le diagnostic social doit être un outil qui permet d'identifier des problèmes d'ordre structurel qui nécessitent des changements et de l'action politique dans le sens « interpellation ».

1 – DECRIRE LE PHENOMENE

Inégalités : Hommes - Femmes

CONSTAT

L'égalité, contrairement à ce que certains pensent, est loin d'être atteinte : les salaires des femmes restent inférieurs à ceux des hommes, les femmes continuent de réaliser plus de tâches ménagères que les hommes, elles se heurtent toujours au plafond de verre dans leur carrière... Hommes et femmes restent enfermés dans des rôles sociaux qui les empêchent parfois de se réaliser pleinement.

Il faut également prêter attention au « backlash », ce mouvement de recul qui s'opère après les progrès obtenus en matière de droits des femmes.

- Les **masculinistes**: mouvement d'hommes en réaction au féminisme. Leur idéologie défend l'idée que la domination des femmes par les hommes est soit, un fantasme, soit, du passé, soit, que la domination des femmes par les hommes est une bonne chose.
- Les **mouvements religieux intégristes**: font pression pour supprimer l'IVG, la contraception ; ils insistent sur le caractère naturel des différences entre les femmes et les hommes et sur leur hiérarchie en invoquant leur dogme.
- La **banalisation du porno** dans différents supports média qui prétextent la liberté de presse pour étaler les corps (des femmes principalement) et encourager leur marchandisation.
- Certains refusent de tenir compte des violences domestiques ou du partage des tâches ménagères, au nom du droit à la vie privée.
- Le **relativisme culturel** induit une confusion entre respect des personnes et vision égalitaire de la société
- L'**argument de complémentarité** entre les sexes, légitime au plan interpersonnel, est utilisé pour relativiser certaines inégalités à d'autres niveaux (professionnel, réglementaire...)
- Les **mythes ou clichés sur le féminisme**.

Inégalités : Hommes - Femmes

	<p>1- La réussite des filles dans les études supérieures met en question la mixité ou la nécessité de certaines actions positives à leur profit.</p> <p>Très jeunes les enfants intègrent les rôles sociaux de leur sexe. Les petits garçons peuvent penser qu'ils n'ont pas à jouer aux princesses et les petites filles au foot. C'est un phénomène visible dans toutes les sphères fréquentées par les enfants : écoles, activités parascolaires, AMO... La socialisation genrée commence très tôt, déjà à la crèche filles et garçons ne sont pas tout à fait traités de la même façon.</p> <p>Ce que nous constatons dans notre environnement immédiat, que ce soit à Itinéraires même ou dans le quartier, c'est que cette question est extrêmement présente auprès des populations d'origine étrangère et principalement musulmane. Le plafond de verre est encore plus bas pour les jeunes filles issues de ce milieu. Force est de constater également que certains éducateurs animateurs en contact avec ce public et issus eux-mêmes de cette immigration contribuent au renforcement des stéréotypes.</p>
SOURCES	<p>Ce phénomène a été constaté sur base de plusieurs sources :</p> <ul style="list-style-type: none">- Interne à l'AMO Itinéraires au travers des suivis individuels, mais également des activités collectives comme les cours d'escalade, les stages, les animations dans les écoles...- Une analyse concertée entre différentes AMO et le CAAJ, qui s'est concrétisée par la création d'une première «Mallette Genre» en 2008.- Et enfin des constats plus généraux sur base de différentes analyses, entre autres quantitatives pour l'attester.

Inégalités : Hommes - Femmes

QUANTIFICATION	<p>Ce phénomène est objectivé par des sources externes essentiellement.</p> <ol style="list-style-type: none">1. Une femme sur 3 a reçu des coups, subi des relations sexuelles imposées ou d'autres formes de violence.2. Le viol ou la violence conjugale représente un risque plus grand pour les femmes âgées de 15 à 44 ans, que le cancer ou les accidents de la route.3. 25% des femmes ont été violées par leur partenaire.4. Dans les accidents de voiture, le conducteur est un homme dans 69% des cas.5. 66% des hommes contre seulement 39% des femmes n'émettent aucune objection à sortir la nuit.6. 98% des violences sexuelles sont commises par des hommes, et si la grande majorité des victimes sont des femmes, 11% à 18 % des victimes sont des hommes.7. Parmi les femmes salariées, 44,3% travaillent à temps partiel contre 9,3% chez les hommes8. Les femmes ayant de jeunes enfants s'en occupent 2 fois et demi plus que les hommes.9. Les femmes gagnent en moyenne 63% du revenu net d'un homme (soit 37% de revenus en moins).10. Dans l'emploi du temps des adolescent-e-s, par exemple après une journée de classe, les filles âgées de 12 à 18 ans exécutent un tiers des tâches ménagères en plus que les garçons ; le dimanche, elles en font une fois et demi de plus.11. Au parlement fédéral on peut compter 61.5% d'hommes pour 38,5% de femmes. <p>Mais des inégalités liées aux genres sont également constatées de façon récurrente par les différents acteurs de l'AMO dans leurs interventions.</p>
-----------------------	---

Inégalités : Hommes - Femmes

QUALIFICATION	<p>Nous allons décrire ici plusieurs situations qui se sont produites au sein même de l'AMO Itinéraires avec différentes tranches d'âge et dans différents contextes :</p> <p>1. En psychomotricité :</p> <p>Durant plusieurs séances de psychomotricité, un petit garçon a voulu se déguiser en princesse. Cela a suscité des interrogations chez ses parents, surtout son papa : qu'est-ce que cela veut dire ? Est-il homosexuel ? À contrario cela semble moins poser de difficultés quand une petite fille se déguise en prince ou en chevalier. Même si parfois, il est dit que c'est un peu « un garçon manqué », expression très dérangeante et lourde de sens.</p> <p>2. Séance escalade :</p> <p>Dans les groupes d'escalade pour les ados il y a beaucoup moins de filles que de garçons. Or, chez les plus petits les groupes sont plus mixtes. L'escalade est plus considérée comme un sport pour garçon.</p> <p>Il est également constaté que les moniteurs d'escalade ont parfois des comportements différents s'ils s'adressent à une fille ou à un garçon. Ils sont plus prévenants et attentifs avec les filles, ce qui peut renforcer cette idée que les filles sont « moins capables » ou que ce sont de « petites choses fragiles ».</p> <p>3. Suivi individuel :</p> <p>Les travailleurs sociaux constatent que les parents ont plus de difficultés à laisser venir les filles pour des suivis individuels que les garçons. Ce sont aussi généralement les mamans qui accompagnent les plus jeunes enfants pour les suivis.</p> <p>4. En stage :</p> <p>La question des tâches ménagères se pose. Les garçons ont tendance à essayer de les éviter. C'est pourquoi un système de tournante est mis en place.</p>
----------------------	--

Inégalités : Hommes - Femmes

IDENTIFICATION	<p>Il n'y a pas un public précis touché par cette question. Ce sont tous les âges et tous les milieux sociaux. Néanmoins, cette question est plus prégnante auprès des populations de confession musulmane. Il est hors de question de stigmatiser, mais bien d'identifier objectivement ce phénomène.</p> <p>Les rôles sociaux de sexe sont acquis très jeune et se renforcent avec le temps. C'est la façon dont ces rôles se marquent qui change avec le temps. Les enjeux ne sont pas les mêmes chez les enfants, les ados ou les adultes, mais il y a des questions de genre à toutes les étapes de la vie.</p> <p>Il y a également des différences liées aux cultures. Par exemple, à Itinéraires se pose régulièrement la question du voile parce qu'il est dangereux pour grimper s' il n'est pas correctement attaché.</p>
CONTEXTUALISATION	<p>Tous les acteurs sont concernés par cette problématique. À commencer par les acteurs de l'éducation.</p> <p>Malheureusement, dans de nombreux contextes les acteurs de l'éducation eux-mêmes, renforcent les stéréotypes plutôt que de tenter de faire changer les choses en les désamorçant. Comme par exemple, une institutrice qui pensant bien faire demande devant toute sa classe s'il n'y a pas 2 garçons forts pour porter les bancs alors que les filles sont également capables de porter un banc.</p> <p>Les questions d'inégalité de genre se posent dans toutes les sphères de la société (travail, famille, école...).</p>
LOCALISATION	<p>Les inégalités de genre sont présentes un peu partout, tant dans la sphère publique que dans la sphère privée. Mais ce ne sont pas les mêmes. Par exemple, on constate que la plupart des violences à l'encontre des femmes sont commises dans la sphère privée et par quelqu'un qu'elles connaissaient. Cependant, dans certains quartiers, dans certaines zones, les femmes continuent de se faire</p>

Inégalités : Hommes - Femmes

	<p>importunées, voire violentées. Cela crée un sentiment d'insécurité qui induit chez les femmes une peur de sortir, donc elles s'en empêchent ou mettent de multiples stratégies en place pour sortir en se sentant le plus en sécurité possible. Généralement, les parents redoutent plus de laisser sortir leur fille que leur garçon.</p>
2 – ANALYSER ET INTERPRETER LE PHENOMENE	
Quels sont les causes possibles de ce phénomène?	<p>Les causes sont multiples. Les inégalités ont une base historique, les femmes sont discriminées depuis des siècles. À l'échelle de l'humanité, cela fait très peu de temps que dans certains pays les femmes commencent à être les égales des hommes d'un point de vue législatif (en Belgique les femmes votent seulement depuis 1948). En Belgique, les lois ont évolué, mais il reste encore énormément de choses à faire pour faire changer les mentalités.</p> <p>Actuellement, l'éducation a un rôle très important pour faire évoluer la situation. Malheureusement dans différentes sphères, il n'y a pas assez d'attention pour faire changer les choses, voire pas d'attention du tout ce qui renforce les rôles sociaux liés au sexe.</p> <p>Les médias jouent également un rôle important dans la construction des rôles. Les jeunes sont abreuvés d'images qui sont souvent extrêmement stéréotypées. Dans la publicité par exemple les femmes sont beaucoup trop souvent présentées comme des accessoires sexuels visant à vendre.</p>
Au regard des différents textes garantissant les droits des jeunes, notamment la Convention internationale relative aux droits de l'enfant, quels sont les droits non suffisamment respectés ?	<p>L'article 2 de la Convention des droits de l'enfant doit être surveillé. Même si en Belgique, la situation a bien évolué il subsiste des différences entre filles et garçons qui ne sont pas justifiées. Il ne faut pas oublier que certaines petites filles sont encore excisées en Belgique ou lors d'un voyage, et que certains mariages ne sont pas conclus avec le consentement des 2 partenaires, pour ne citer que 2</p>

Inégalités : Hommes - Femmes

	exemples très violents.
<p>Quelles sont les ressources, les dynamiques positives (des jeunes et des familles, de l'AMO ou institutionnelles) et les « bonnes pratiques » que l'on peut observer dans l'environnement ?</p>	<p>Il y a 5 ans une première Mallette Genre a été réalisée par la plate-forme des AMOs bruxelloises. Cette mallette propose des animations à destination des jeunes de 6 à 18 ans afin de les faire réfléchir sur le genre. L'outil a été, dans un premier temps, produit à 200 exemplaires qui ont tous été distribués. Constatant que la question restait toujours d'actualité, Itinéraires AMO a demandé un soutien financier dans le cadre de la prévention générale programmée et organisée par le CAAJ afin d'actualiser la mallette en partenariat avec l'ONG Le Monde selon les Femmes. Depuis un an les 2 partenaires travaillent à cette actualisation en partenariat également avec le Céré et Tel quel jeune. Ce projet comporte 2 volets, une partie de travail sur l'outil lui-même (actualisation du graphisme, réalisation d'un nouveau livret à destination des animateurs...) et une partie de travail avec un groupe de jeunes filles. Elles créeront un nouvel outil pour compléter la mallette, à partir d'une thématique liée au genre qu'elles auront choisi d'aborder. Elles ont décidé de travailler sur l'image des femmes entre autres dans la publicité. Le travail mené avec ce groupe de filles a également été un véritable processus d'empowerment. Cette mallette est une forme de bonne pratique, une preuve que le secteur tente de diminuer les inégalités.</p> <p>Certaines AMO proposent un club de filles qui permet aux filles de se retrouver entre elles pour se renforcer. Mais attention, ne confondons pas « groupe de femmes » et « refus de la mixité ».</p> <p>Il y a également pléthore de petites initiatives qui permettent de faire bouger les choses. Les psychomotriciennes d'Itinéraires AMO proposent par exemple, des livres non sexistes aux enfants durant les séances de psychomotricité.</p>
<p>Quels sont nos questionnements et</p>	

Inégalités : Hommes - Femmes

<p>nos hypothèses ?</p>	<p>Une question récurrente est : comment avoir une action genre en étant respectueux de chacun sans tomber dans le relativisme culturel ?</p> <p>Il y a beaucoup d'animations à destination des jeunes, mais il est également essentiel d'avoir une action plus globale entre autres avec les parents et les divers intervenants de jeunesse. C'est donc une question quotidienne dans notre travail de savoir comment aborder cette thématique avec les parents.</p> <p>Il est même nécessaire de se remettre en question soi-même pour ne pas renforcer les stéréotypes par des mots, des attitudes, des habitudes tellement les rôles sociaux liés au sexe sont profondément ancrés.</p>
3 – AGIR	
<p>Hypothèses d'intervention pour lutter contre les causes identifiées du phénomène/pour renforcer les jeunes comme sujets et acteurs</p> <ul style="list-style-type: none">- Sur quoi agir ?- Avec qui ?- Comment ?	<p>Il est essentiel de travailler avec les jeunes, mais également avec les différents intervenants de jeunesse. En effet, les intervenants de jeunesse devraient dans l'idéal avoir leurs « lunettes genre » dans toutes les actions qu'ils mènent afin de faire changer les choses, de questionner des comportements, des attitudes... Les professeurs et tous les intervenants de la jeunesse devraient être formés au genre durant leur cursus scolaire.</p> <p>Les interventions qui sont menées avec les jeunes sur le genre doivent s'appuyer sur leur vécu pour avoir un réel impact.</p> <p>Nous pensons que des animations comme celles proposées dans la mallette sont importantes pour susciter un premier questionnement, mais elles ne suffisent pas. Nous pensons qu'il faut imaginer des actions de plus longue haleine comme celle réalisée avec le groupe de filles autour de la mallette. Les démarches d'empowerment auprès des plus jeunes sont importantes et portent leurs fruits. Pour que les jeunes soient réellement acteurs de leur destin et vecteurs de changements.</p>